

Regal – un Américain de bon goût

Il existe une foule de marques américaines, dont certaines très connues: à n'en pas douter, «Regal» appartient aux meilleures. Une visite du Sales Conference à Fort Myers suivie de la découverte de l'entreprise d'Orlando nous ont offert une excellente vue d'ensemble: bien que produit à grande échelle, Regal reste un bateau de très bon goût et naît dans un milieu que seul une entreprise familiale est à même de garantir.



TEXTE ET PHOTOS: CHRISTIAN DICK

Sanibel Harbour Resort & Spa, Fort Myers, Floride, début novembre: de nombreux plaisanciers goûtent au climat estival des lieux. Si personne ne s'ose à la baignade, 24 modèles de la marque «Regal» sont déjà impeccablement alignés dans le port. Regal Marine Industries a en effet une nouvelle fois convié ses revendeurs et des journalistes du monde entier, par exemple du Bangladesh, à l'occasion de la traditionnelle Sales Conference. J'aborde l'un des capitaines mis à disposition des invités durant ces quatre jours de tests et de promenade: «Puis-je me baigner ici?». Il réfléchit avant de répondre: «Ce n'est pas très propre, mais pas de problème». Je prends une serviette de bain et pose la même

question au maître-nageur, Jeffrey, qui se veut péremptoire: «Bien sûr, c'est propre!». L'Amérique est bien le pays de la liberté sans limites... Ceci dit, le capitaine avait raison! Et, ce n'est peut-être pas le seul fruit du hasard. Mais revenons à nos bateaux. Dans le monde entier, les plus grands constructeurs travaillant dans un environnement familial mettent généralement en exergue des atouts de fiabilité, de qualité et de précision pour leurs marques. Ceci est également vrai pour leurs collaborateurs et les produits finis. Parmi ceux-ci, Regal se singularise par des possibilités de construction du bateau quasiment illimitées, possibilités qui épousent à merveille le slogan de l'entreprise «Follow no one». Pas étonnant dès lors que Regal appartienne aux plus innovants de la bran-

che en matière de design et de fonctionnalité. Et dans le même temps, ils sont également les plus éclectiques puisque la palette des modèles se décline du 19 au 52 pieds. Les matériaux nobles et de grande qualité utilisés tant sur les bateaux de sports que les yachts de taille moyenne offrent à Regal de se singulariser au sein des offres de ce secteur. Les hardtops en alu, les fibres de verre haut de gamme, la finesse des cuirs et les bois de cerisier ou de teck constituent des standards et sont présents dans toutes les fonctions les plus appréciées sur un bateau. La qualité des matières premières utilisées assure enfin une vision d'ensemble d'excellente facture. Cette impression est encore soutenue par des dessins très modernes qui décorent éloquentement les bowriders.

3000 bateaux par an

La stratégie suivie par Regal est dictée par une belle tradition familiale. Fondée en 1969 à Orlando par feu Paul et Carol Kuck, l'entreprise est aujourd'hui dirigée par leurs fils, Duane et Tim. Elle s'est harmonieusement développée pour occuper actuellement plus de 800 collaborateurs et produire la bagatelle de 3000 bateaux par an, dont le 75% est destiné au marché nord-américain. Au fil des dernières années, Regal a régulièrement décroché les plus hautes distinctions dans la catégorie «Highest in Customer Satisfaction».

Car il faut l'écrire: chez Regal, le client est vraiment le roi. Les visites d'entreprise sont organisées tous les jours et conduisent le badaud dans toutes les arcanes de la construction du bateau. Le client découvre alors la multitude des collaborateurs qui lui assurent son bien-être et lui garantissent qu'il se trouve véritablement au cœur de leur travail. Dans cet esprit, tous les modèles se déclinent en de nombreuses variantes prenant en compte la plupart des désirs émis par le client. Ce mode de faire n'a rien d'une sinécure dans une production de série. Et il est tout aussi inattendu de découvrir que toutes les données concernant le client sont traitées à Orlando afin de pouvoir réagir immédiatement et efficacement aux désirs ou aux réclamations de ce dernier.

Nouveau vaisseau amiral

La rapidité et la célérité d'exécution sont, aux côtés de la qualité, sont des exigences impé-

ratives chez Regal. A témoin, le nouveau vaisseau amiral de la société, le Commodore Express 5260 (photo page de gauche), a déjà enregistré une cinquantaine de précommandes passées sur la seule base de sa brochure de présentation. Regal vient de débiter la production de ce bateau de luxe de 16,15 m. Actuellement, les travaux de construction du plus grand bateau de la marque nécessitent une vingtaine de jours. Le but de la société est de pouvoir construire le 5260 en huit jours seulement.

La Suisse s'intéresse tout particulièrement à l'élégant 4060 (12,2 mètres). L'importateur général, Hensa-Werft, lancera ce bateau sur le marché au début de l'an prochain et le présentera officiellement à l'occasion du «Lake-motions» en mai. Lors de la «Sales Conference», les propriétaires du chantier naval Hensa, Erich et Jolanda Hensler, ont ainsi pu découvrir et tester le futur atout de la marque en Suisse.

Le couple Hensler avait rejoint Fort Myers en compagnie de leur fils Björn, qui termine actuellement sa formation en rédigeant son travail de diplôme dont le thème s'articule autour de la technique de construction des bateaux de mer. Employé de banque et membre du

Chez «Regal», à Orlando (depuis la gauche): Erich et Jolanda Hensler, les fils Björn et Oliver avec leur cousin Damian Burkhardt.



marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél: 031 301 00 31
marina@marina-online.ch
www.marina-online.ch
Service des abonnements
Tél: 031 300 63 43

conseil d'Administration du chantier naval d'Altendorf, son frère Oliver et son cousin Damian Burkhardt (étudiant en économie) étaient également de la partie. Tournée vers les besoins et désirs de leur clientèle locale, la famille Hensler est installée sur les rives du lac de Zurich. Hensa représente Regal pour le seul



lac de Zurich, le reste de la Suisse étant assuré par la société SNG Lake-Lucerne. Erich Hensler considère la SNG, qui fête présentement son 650e anniversaire, comme un partenaire idéal. D'ailleurs, le partenariat liant Hensa et la SNG constitue une solution

innovante. Pour Regal, cette situation assure de disposer de contacts étroits et privilégiés avec la Suisse, un pays qu'appréciait particulièrement son fondateur Paul Kuck qui aimait à le visiter à titre privée ou en qualité d'invité à Altendorf.

Graffiti et style ghetto avec le Regal 2000 RS; l'élégant 4060 pour les amateurs de luxe.

www.hensa-werft.ch
www.sng.ch

Conseil Climat

Des soirées d'hiver très gourmandes... en énergie

L'été est bel et bien terminé. Mais les journées passées à se reposer sur son bateau sont encore dans tous les esprits. Vous avez peut-être même filmées vos petites escapades nautiques. Ces enregistrements devraient alors vous permettre de ramener un peu d'eau, de chaleur et de vagues dans votre salon pendant les froides soirées hivernales.

Il est ici intéressant de savoir que toutes les soirées télévision ne sont pas forcément très économiques en matière d'énergie. On compte aujourd'hui environ 3,5 millions de téléviseurs dans les ménages suisses. Ceux-ci consomment en tout 315 millions de kilowatt/heure par année (soit 63 millions de francs d'électricité). Il faut savoir également que le plaisir visuel maximal dépend de la qualité de votre téléviseur. En effet, les appareils équipés de bonnes unités de courant ne nécessitent que peu d'électricité en mode veille (max. 1 Watt). Ils réduisent ainsi leur consommation d'électricité de plus de 20%. Lorsque vous achetez un nouveau téléviseur, pensez à contrôler sa consommation d'électricité en mode

veille. Notons que les TV LCD sont les plus économiques.

En appuyant sur la touche arrêt de la télécommande, vous ne mettez votre téléviseur qu'en mode veille. Un petit témoin lumineux montre que l'appareil reste constamment prêt à l'emploi. Ce témoin consomme évi-

demment de l'électricité. Machines à café, appareils hi-fi, installation radiotéléphonique, enregistreur vidéo, lecteur DVD, luminaires, fax, imprimantes, photocopieuses, écrans d'ordinateurs, scanners: en mode veille, tous ces appareils consomment chaque année en Suisse autant d'électricité que 200'000 ménages. Plusieurs installations hi-fi ont même besoin de courant lorsqu'elles sont complètement éteintes.

La consommation en mode veille dépend des unités de courant. Ceux-ci sont directement intégrés aux appareils ou prennent la forme d'un câble électrique avec bloc d'alimentation entre la prise et l'appareil. Il est très facile de savoir si du courant passe dans ces câbles: si les unités de courant sont chaudes, elles consomment de l'électricité. Si elles sont de mauvaise qualité, vous le saurez en regardant votre facture. Pour un ménage, la différence moyenne peut facilement dépasser les 100 francs par an. Eteignez toujours vos appareils au moyen d'un interrupteur réseau. Les blocs multiprises avec interrupteur sont très utiles: ils vous permettent de couper toute arrivée de courant à plusieurs appareils en même temps. Pour d'autres trucs et astuces utiles rendez-vous sur www.topten.ch. Bonnes fêtes de fin d'année et... évitez au maximum les modes veille!



Adrian Stiefel

Adrian Stiefel

Economiste de l'environnement et spécialiste en climatologie
 Travaille pour la ville de Berne